

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



Psautne 77

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Psaume 77 - תְּהִלִּים

Le psaume 77 est un texte terrible à l'attention des rétrogrades, de ceux qui se plaignent de l'absence de Dieu, la disparition des actes de Dieu comme s'Il avait quitté le peuple, comme si l'Esprit s'était retiré. Ce psaume pourrait être aussi une description de ceux qui ne voient plus de leurs yeux physiques, les miracles et les prodiges de Dieu à leur rencontre. C'est peut-être aussi le temps où ceux qui vivaient par la vue, devront commencer à vivre par la Foi.

Ce psaume donne une similitude avec Ps 62:1 sauf pour son auteur Asaph. Ce n'est pas l'auteur qui a de l'importance ici mais plutôt Jeduthun qui était un prophète au sein du peuple et c'est par la musique qu'il prophétisait. C'est donc soit David, soit Asaph qui reprenaient sa prophétie pour la mettre par écrit. Il s'agit donc d'une vraie prophétie selon celles que l'on rencontre aujourd'hui au sein de nos assemblées chrétiennes où le Saint-Esprit a toute la place. Ce type de louange était certainement improvisée sous l'action du Saint-Esprit qui utilisait la bouche et les membres du chantre musicien. Certains se souviendront peut-être de l'épouse de Rick Ridings qui était - et qui est toujours compositrice et qui prophétisait en jouant le piano et en chantant des prophéties : c'est vraiment Dieu qui s'adressait à son peuple.

A chaque fois qu'il est écrit «d'après Jeduthun», il faut s'arrêter et considérer en clair que c'est Dieu en Personne qui est en train de parler ici. Il est temps pour nous aujourd'hui de remettre à l'honneur le Saint-Esprit et ses Dons dans l'oeuvre de Rédemption dans la Qehilah.

*Psaumes 62 : 1 «Au chef des chantres. **D'après Jeduthun.** Psaume de David.»*

Ce personnage est décrit en *1 Chroniques 25:3*

«De Jeduthun, les fils de Jeduthun : Guedalia, Tseri, Esaïe, Haschabia, Matthithia et Schimeï, six, sous la direction de leur père Jeduthun qui prophétisait avec la harpe pour louer et célébrer l'Éternel.»

et en *1 Chroniques 16:42* *«Auprès d'eux étaient Héman et Jeduthun, avec des trompettes et des cymbales pour ceux qui les faisaient retentir, et avec des instruments pour les cantiques en l'honneur de Dieu. Les fils de Jeduthun étaient portiers.»*

1 Au chef des chantres. D'après Jeduthun. Psaume d'Asaph.

2 Ma voix s'élève à Dieu, et je crie; Ma voix s'élève à Dieu, et il m'écouterà.

3 Au jour de ma détresse, je cherche le Seigneur; La nuit, mes mains sont étendues sans se lasser; Mon âme refuse toute consolation.

4 Je me souviens de Dieu, et je gémiss; Je médite, et mon esprit est abattu.-Pause.

5 Tu tiens mes paupières en éveil; Et, dans mon trouble, je ne puis parler.

6 Je pense aux jours anciens, Aux années d'autrefois.

7 Je pense à mes cantiques pendant la nuit, je fais des réflexions au dedans de mon coeur, et mon esprit médite.

8 Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours ? Ne sera-t-il plus favorable ?

9 Sa bonté est-elle à jamais épuisée ? Sa parole est-elle anéantie pour l'éternité ?

10 Dieu a-t-il oublié d'avoir compassion ? A-t-il, dans sa colère, retiré sa miséricorde ?-Pause.

11 Je dis : Ce qui fait ma souffrance, C'est que la droite du Très-Haut n'est plus la même...

12 Je rappellerai les oeuvres de l'Eternel, Car je me souviens de tes merveilles d'autrefois;

13 Je parlerai de toutes tes oeuvres, Je raconterai tes hauts faits.

14 O Dieu ! tes voies sont saintes; Quel dieu est grand comme Dieu ?

15 Tu es le Dieu qui fait des prodiges; Tu as manifesté parmi les peuples ta puissance.

16 Par ton bras tu as délivré ton peuple, Les fils de Jacob et de Joseph.-Pause.

17 Les eaux t'ont vu, ô Dieu ! Les eaux t'ont vu, elles ont tremblé; Les abîmes se sont émus.

18 Les nuages versèrent de l'eau par torrents, Le tonnerre retentit dans les nues, Et tes flèches volèrent de toutes parts.

19 Ton tonnerre éclata dans le tourbillon, Les éclairs illuminèrent le monde; La terre s'émut et trembla.

20 Tu te frayas un chemin Par la mer, Un sentier par les grandes eaux, Et tes traces ne furent plus reconnues.

21 Tu as conduit ton peuple comme un troupeau, Par la main de Moïse et d'Aaron.»



«Au chef des chantres. D'après Jeduthun. Psaume d'Asaph.» Le point de départ de ce Psaume est comme un avertissement : Yedytoun étant un prophète, ce qui va suivre est clairement une Parole de Dieu qu'il est bon de bien écouter.

לְמִנְצִיחַ עַל־יְדִיתוֹן לְאַסָּף מִזְמוֹר:	lamnatstseah al yedytoun leasaph mizmor	1 Au chef des chantres. D'après Jeduthun. Psaume d'Asaph.
---	--	--

עַל־יְדִיתוֹן D'après Jeduthun pourrait être aussi compris «sur Yedytoun», avec autorité au-dessus de Yedytoun. Al est «Sur» 5920 al עַל : Dieu est «au-dessus» vient de 5927 : haut, en haut, Très-Haut ; (6 occurrences).

(subst) hauteur.

(adv) au-dessus, en montant, en haut.

5921 al עַל le même mot que 5920 utilisé en prep : au-dessus, sur, loin de, près, pour, à cause, contre, dépasser, durer plus, aussi bien, ... ; (48 occurrences).

(prep) : sur, sur la base de, selon, à cause de, de la part de, concernant, à côté de, en plus de, ensemble avec, au delà, au-dessus, plus de, par, envers, contre.

- pour l'amour de, pour, avec, malgré, dans le but de, en égard.
- au-dessus, au delà, davantage (d'un excédent).
- au-dessus de, au delà de (d'une élévation ou prééminence).
- sur, à, davantage, en plus de, ensemble, avec (d'une addition).
- fini (d'une suspension ou extension).
- par, ensuite, à, sur, autour (d'une proximité).

(conj) à cause de ceci, parce que, bien que.

ו «Ma voix s'élève à Dieu, et je crie; Ma voix s'élève à Dieu, et il m'écouterà». Etonnante façon de répéter les choses. Mais cette répétition n'est pas donnée sans raison. Tout est fait pour un but. On pourrait même y voir deux types de «voix» différentes, ou encore deux personnes différentes, ou deux groupes de personnes différents, l'une fermée qui parle à Dieu sans forcément l'écouter ni attendre sa réponse et l'autre plutôt ouverte qui attend la réponse de Dieu et qui l'écoute. Ce ne sont bien sûr que des hypothèses.

On peut aussi y voir aussi un processus : une succession de deux étapes dans cette prière : d'abord ma voix s'élève à Dieu, je prie, je demande à Dieu quelque chose. Ensuite je continue sur ma lancée, j'ouvre la bouche pour prophétiser de la part de Dieu.

Psaumes 81:11 «Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait monter du pays d'Egypte; **Ouvre ta bouche, et je la remplirai.**»

Ezéchiel 2:8 «Et toi, fils de l'homme, écoute ce que je vais te dire ! Ne sois pas rebelle, comme cette famille de rebelles ! **Ouvre ta bouche, et mange ce que je te donnerai !**»

Psaumes 51:17 «Seigneur ! **ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange.**»

Job 33:2 «Voici, **j'ouvre la bouche, ma langue se remue dans mon palais.**»

Quand je suis rempli du Saint-Esprit, quand je prie, si je veux savoir ce que dit Dieu, alors je dois continuer de prier, et Dieu va me faire dire dans ma propre bouche la réponse que j'attendais.

קוֹלִי אֶל-אֱלֹהִים	Qoliy el elohiyim	2 Ma voix s'élève à Dieu,
וְאֶצְעָקָה קוֹלִי אֶל-	veets'aqah qoliy el	et je crie; Ma voix s'élève à
אֱלֹהִים וְהֶאֱזִין אֵלַי:	elohiyim vehaaziyn elai	Dieu, et il m'écouterà.

קוֹלִי Qoliy 6963 qowl קוֹל ou קל

«ma voix» est quelque chose qui vient de ma nature charnelle, c'est ma volonté, mon identité charnelle, terrestre, celle qui ne peut porter en son sein, aucun fruit (c'est un nom masculin). Ma voix, c'est aussi le son, le «bêlement» qui sort des entrailles d'un peuple envers son Berger. Dieu doit donc être considéré ici comme le «Bon Berger». «Ma voix», c'est le tumulte d'un peuple vivant qui «demande», qui «publie», qui «chante» ou qui «pleure». Son aspect «frivole» dénote de son caractère humain.

Cette voix vient d'une racine du sens d'appeler à haute voix : un nom masc. voix, cri, crier, demander, bruit, tonnerre, son, publier, parole, prier, dire, bêlement, instances, murmure, faire retentir, rugissement, clameur, chanter, gémissements, tumulte, pleurs, entendre, pétilllement, ... ; (506 occurrences).

1. voix, son, bruit (parole, cri, son d'un instrument).
2. légèreté, frivolité.

Le genre masculin de *qoliy* prouve que la voix n'est pas productrice d'une «postérité», de «fruits» de la repentance. La voix ne fait que transmettre ce qui se trouve dans le cœur. La «voix», ce n'est qu'un son, rien de plus.

וְאֶצְעָקָה veets'aqah «et j'appellerai au secours», «j'implorerai Dieu dans ma détresse»

6817 tsa'aq צַעַק une racine primaire : crier, s'écrier, cri, pousser (des cris), se plaindre, implorer, se rassembler, convoquer ; (55 occurrences), appeler, crier pour une aide.

Forme conjuguée Qal au qohortatif (impératif 1^{ère} personne wayiqtol avec le VAV conjonctif - consécutif) : c'est la «suite logique»

1. *crier, appeler à l'aide.*
2. *crier, implorer (dans la détresse ou le besoin).*
3. *pousser un cri, une clameur.*

וְהֶאֱזִין אֵלַי *vehaaziyn elai* «*et il prêtera son oreille dans ma direction*»

238 **אָזַן** *azan*

une racine primaire verbe conjugué au hifil 3^{ème} pers. masc. singulier : prêter l'oreille 33, écouter, suivre, attentif, entendre ; (41 occurrences), entendre.

(Hiphil) prêter l'oreille, être attentif, écouter, obéir, exaucer.



«*Au jour de ma détresse, je cherche le Seigneur; La nuit, ma main est répandue sans se lasser; mon âme refuse toute consolation.*» Tout d'abord il y a le «jour de ma détresse», ou le «jour de mon oppression» et ce «tsar» c'est l'ennemi qui veut ma mort. C'est quand l'ennemi attaque, qu'on cherche le Seigneur. Mais il y a quelque chose d'autre ici.

בְּיוֹם צַרָּתִי אֲדֹנָי	<i>beyom tsaratiy adonai</i>	« <i>3 Au jour de ma détresse, je cherche le Seigneur; La nuit, ma main est répandue sans se lasser; Mon âme refuse toute consolation.</i> »
דַּרְשָׁתִי יָדַי לַיְלָה	<i>darashttiy yadiy layelah</i>	
נִגְרָה וְלֹא תִפּוּג	<i>niggerah velo taphoug</i>	
מֵאֲנָה הִנָּחֵם נַפְשִׁי:	<i>meanah hinnahem naphshiy</i>	

צַרָּתִי *tsaratiy* «*ma détresse*» : il ne s'agit pas d'un jour de détresse quelconque mais il s'agit de la mienne = MA détresse. C'est quand on est touché personnellement que notre témoignage après la délivrance est plus vrai, quand on était «lié» et qu'après on est «délié».

6869 **צָרָה** *tsarah* vient de 6862 ; n f : *détresse, angoisse, affliction, souffrance, malheur, péril, rivale* ; (73 occurrences); *qui contrarie, une rivale.*

6862 **צָר** ou **צַר** ou **צוּר**

adj : *ennemi, adversaire, contre, espace, détresse, étroit, oppresseur, angoisse, sceau, persécuteur, cailloux, angoisse, assaillant, être conquis* ; (105 occurrences).

vient de 6887

6887 **צָרָר** *tsarar*

une racine primaire ; v *ennemi, adversaire, rivalité, combattre, envelopper, assiéger, recoudre, détresse, extrémité, être lié, douleur, être enfermé, angoisse, opprimer, renfermer, persécuter, oppresseur, serrer, hostile, étroit, (femme) en travail* ; (58 occurrences), *lier, être étroit, être dans la détresse, mettre dans la détresse, être mis à l'étroit, être assiégé.*

(Qal) 1. *lier, nouer, enfermer.*

2. *être faible, insuffisant.*

אֲדֹנָי דַּרְשָׁתִי *adonai darashttiy* «*j'ai recours, je réclame, je consulte le Seigneur.*»

1875 darash דַּרַשׁ - דְּרִישׁ

une racine primaire : *chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, ...* ; (164 occurrences).

--> avoir recours à, chercher, s'enquérir, exiger, pratiquer, étudier, suivre, chercher avec application.

Ce recours au Seigneur est dominé par la lettre «dalet» : la porte.

דַּרַשׁ Je passe par la porte pour atteindre la tête qui me donnera la puissance de la délivrance

ד porte (dalet)

ר tête (rosh)

ש dent (shen), sein nourricier (shed) et puissance (shaddai)

יָדִי לַיְלָה נִגְרָה וְלֹא תָפּוּג *yadiy layelah niggerah velo taphoug* «*ma main, la nuit, est répandue sans se lasser*»

Les traductions disent «mes mains», alors qu'il s'agit plutôt d'un «singulier».

«**ma main**», «**ma force**», «**mon pouvoir**» : 3027 yad יָד un mot primaire n f : *main, animal, homme, pouvoir, autorité, disposition, redemander, remettre, fois, celui, le long, intermédiaire, ...* ; (1614 occurrences):

La «main» c'est aussi le «côté d'une terre», une «partie», une «portion de terre», une «part», «fraction», «partage»;

La «main» c'est aussi : une «enseigne», un «monument», un temps, répétition, un essieu ou l'axe d'une roue.

Cette main qui se répand inlassablement, c'est bien le «bras de l'Éternel». Cette «main», le bras de l'Éternel, c'est le bras qui met en action la volonté de Dieu. C'est une enseigne comme une bannière que l'on doit voir de loin.

נִגְרָה *niggerah* 3^{ème} pers. du féminin singulier du verbe : 5064 nagar נָגַר une racine primaire : *précipiter, répandre, être livré, disparaître, verser, étendre, fondre* ; (10 occurrences), *couler, répandre*.

Conjugué au Nifal (passif) : être versé, étendu ou répandu, s'écouler, s'évanouir (au fig.).

וְלֹא תָפּוּג *velo taphoug* «*et sans relâche*», «*et pas faible*», «*et pas froide*», «*et pas lasse*»

6313 pouwg פּוּג une racine primaire : *froid, sans force, se lasser, point de vie* ; (4 occurrences), *devenir engourdi, être faible, être las*. La main ici, ce n'est pas la mienne : c'est le Seigneur qui ne sommeille ni ne dort. C'est Yeshoua la «Main».

מֵאֲנָה הִנָּחֵם נַפְשִׁי : *meanah hinnahem naphshiy* «*Mon âme refuse toute consolation*»

Mon «âme» naphshiy c'est mon souffle, ce qu'irespire en moi : 5315 nephesh נֶפֶשׁ *âme, souffle, animaux vivants, un être, serviteur, esclave, une personne, la vie, le cœur, vengeance, éprouver, celui, quelqu'un, quiconque, homme, tout, un mort, cadavre*. Cette «âme», c'est en quelque sorte toute vie sur terre Genèse 1 : 20 «*Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants (Nephesh), et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel.*»

vient de 5314 ; n f

c'est-à-dire « reprendre son souffle, se rafraîchir.

Mon « âme » refuse de se reposer, elle refuse toute satisfaction

« Et elle refuse, mon âme, ... » forme construite Nifal infinitif passif du verbe qui se place avant le sujet. 3985 **מָאֵן** une racine primaire : *refuser, recevoir aucune, ne pas vouloir, résister* ; (41 occurrences) - (Piel) refuser.

הִנָּחֵם *hinnahem*

verbe nifal construit infinitif passif « être consolé »

5162 **נָחַם** **נָחַם** une racine primaire : *consoler, se repentir, tirer vengeance, consolateur, avoir pitié, consolation, soulager, rassurer, tirer satisfaction, être insensible, avoir compassion, miséricorde* ; (108 occurrences).

--> être désolé, se consoler, se repentir, consoler, être consolé.

(Nifal)-> être rempli de pitié, avoir compassion, regretter, souffrir de chagrin, se repentir, changer de sentiment, se laisser fléchir.

L'angoisse de Jacob

Le prophète Jérémie est le mieux placé pour décrire cette angoisse de la Maison de Jacob. *Jérémie 30:5-7 « Ainsi parle l'Eternel : Nous entendons des cris d'effroi; C'est l'épouvante, ce n'est pas la paix. 6 Informez-vous, et regardez si un mâle enfante ! Pourquoi vois-je tous les hommes les mains sur leurs reins, Comme une femme en travail ? Pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles ? 7 Malheur ! car ce jour est grand; Il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob; Mais il en sera délivré. »*

On voit dans ce verset le « temps de la détresse pour Jacob » (Jér. 30:7) ; c'est l'état dans lequel se trouve le reste de la postérité de David. Toute la Maison d'Israël a vécu une horreur indescriptible au cours des siècles et tout particulièrement au 20^{ème} siècle. Certains refusent d'être consolé parce qu'ils n'ont pas le sentiment que Dieu les aime encore. Beaucoup de juifs après la Shoah ont rejeté Dieu.

En tant que « greffon » sur l'olivier franc, nous aussi nous aspirons à ce que Dieu veuille fortifier notre foi et nous préserver de tomber dans un état semblable ! Ne doutons jamais de son amour, même si tout nous est contraire. Ne jugeons pas de son amour d'après nos circonstances, mais considérons toujours nos circonstances comme préparées par son amour ! (cf. Rom. 5:3-8).

Refuser la consolation

Il faut être père pour pouvoir comprendre ce qu'a vécu Jacob lorsque ses fils lui ont annoncé la mort de Joseph. À un moment de son histoire, Jacob a refusé toute consolation. On lui rapportait la tunique de Joseph après l'avoir plongée dans le sang d'un bouc et, convaincu que son fils était mort, il menait deuil. Quelle consolation ses fils et ses filles auraient-ils pu lui donner lorsqu'ils se levèrent et vinrent à lui pour le consoler ? Ils avaient vendu

leur frère pour être esclave en Égypte et s'efforçaient de cacher la chose à leur père. Toute leur conduite était caractérisée par la méchanceté, le mensonge, l'hypocrisie. Ils étaient incapables d'apporter une vraie consolation. Ce n'est donc pas une consolation divine que le patriarche refuse. Mais il est dans un tel état d'âme qu'il semble dire : n'essayez pas de m'apporter un baume consolateur, il n'y en a pas pour une détresse comme la mienne ; mon deuil et ma douleur ne prendront jamais fin, si ce n'est lorsque j'aurai rejoint mon fils au séjour des morts (Genèse 37:31 à 35). Sans doute les consolations humaines ne pourront rien apporter à un cœur déchiré, mais Dieu avait en réserve de douces consolations pour Jacob. Quelle consolation, en effet, lorsqu'il put dire : « *C'est assez ! Joseph mon fils vit encore ; j'irai, et je le verrai avant que je meure* » lorsqu'il entendit la parole divine : « ... et Joseph mettra sa main sur tes yeux », lorsque Joseph « se jeta à son cou, et pleura longtemps sur son cou » ! (Genèse 45:28 ; 46:4, 29). Il ne désire plus rien maintenant, son âme est consolée, il peut mourir en paix ! « *Que je meure à présent, après que j'ai vu ton visage, puisque tu vis encore* » (Genèse 46:30).

« Or notre Seigneur Yeshoua Mashiah lui-même, et notre Dieu et Père, qui nous a aimés et nous a donné une consolation éternelle et une bonne espérance par grâce, veuille consoler vos cœurs, et vous affermir en toute bonne œuvre et en toute bonne parole » (2 Thess. 2:16-17).

T «Je me souviens de Dieu, et je gémiss; Je médite, et mon esprit est abattu.-Pause.»
 La Mémoire est un des fondements de la relation entre Dieu et son peuple. De même nous, son peuple, nous nous rappelons à nous-même ses bienfaits et, lorsque Dieu ne parle plus ou s'il est absent, alors nous essayons de nous rappeler et de Lui rappeler «Seigneur souviens-Toi...».

אֶזְכֶּרָה אֱלֹהִים	ezkerah elohiyim	4 Je me souviens de Dieu, et
וְאֶהְמָיָה אֲשִׁיחָהּ	veehemayah asiyhah	je gémiss; Je médite, et mon
וְתַתְּעֵטֶף רוּחִי סֵלָה:	vetit'attech rouhiy selah	esprit est abattu.-Pause.

אֶזְכֶּרָה ezkerah est le verbe se souvenir au cohortatif «je veux me souvenir», «que je me souviennne». La racine primaire 2142 zakar זָכַר : *se souvenir, penser, rappeler, prononcer, appartenir, faire mention, archiviste, oublier, invoquer, proclamer, célébrer, mémoire, publier, brûler, dire, mentionner*»

Pourquoi le souvenir, la mémoire est liée au genre masculin (zakhar : mâle, souvenir, neqeva : féminin) ? Le genre «mâle» dans la Bible est le genre de l'action, tandis que le genre «femelle» est le genre du «réceptacle» qui va recevoir la semence et qui va produire une postérité. Le réceptacle n'est pas lié à la mémoire, tandis que l'action mâle oui. Bien sûr ces raisons peuvent être discutables d'autant plus que rien dans la nature ne prouve une supériorité mâle en ce qui concerne la transmission des gènes à la postérité. La femme dans un couple a souvent plus de mémoire que l'homme.

Toutes ces raisons se valent mais pour connaître la raison principale, il faut regarder sur l'Éternel et sa Parole : l'Éternel tient à se souvenir de ses promesses en affirmant dans Exode 34.19 : «Tout premier-né m'appartient, même tout mâle premier-né dans les troupeaux de gros et de menu bétail.»

וְאֶהְמִיָּהּ *veehemayah* est un impératif cohortatif «**je veux hurler**», «**je veux m'agiter**»
1993 **הִמְהִימוּ** *hamah* une racine primaire : tumulte, s'agiter, gémir, mugir, hurler, bruyant, tumultueuse, s'émouvoir, frémir, gronder, battre ; (34 occurrences), murmurer, grogner, rugir, pleurer, faire du bruit, clameur, être bruyant, être troublé.

On trouve 2 aspects dans ce verbe : le murmure, le bruit, le hurlement et la mise en mouvement, s'agiter. Le verbe «gémir» n'est qu'un des aspects.

אֲשִׁיחָהּ *asiyhah* «je veux méditer» verbe à l'impératif qal cohortatif yiqtol (inaccompli-futur) 7878 **שִׁיחַ** *siyah* une racine primaire : *chanter, parler (de ses merveilles), se plaindre, soupirer, méditer, raconter, réflexions, réfléchir, dire, croire ; (20 occurrences), communier avec, converser intimement, parler.*

(Qal)1. *se plaindre.*

2. *méditer, étudier, réfléchir.*

3. *parler, chanter, dire.*

Comme pour confirmer le sens du verbe (méditer, réfléchir), un trait vertical | est ajouté à la fin du mot comme pour visualiser une marque d'«arrêt» : un פְּסִיָּק *pessiyq* chez les juifs ashkénazes et un פְּסִיק *pasèq* chez les juifs sépharades. C'est ce que signifie ce trait «arrêt».

וְתַתְּעֹף רוּחִי *vetit'atpeph rouhiy* «*mon esprit tombe en défaillance*»

Verbe au hitpaël «*s'évanouir*», «*disparaître au loin*», «*mourir*».

3^{ème} pers. fém. sing. 5848 **עָטַף - עֲטֹפָה**

une racine primaire : être chétif, se cacher, abattu, se revêtir, envelopper, mourir, languissant, tomber en défaillance ; (16 occurrences).

1. se tourner de côté (retourner, dans le but de couvrir).

2. s'envelopper (Qal) s'enrouler, s'envelopper, se couvrir.

3. être faible, être défaillant, devenir faible.

סְלַח *selah* pause - notation de pause musicale qui invite le lecteur à méditer sur ce qu'il vient de lire. Les double-points : en fin de verset se disent סוֹף-פְּסוּקָה *soph-pasouq*.

ה «*Tu tiens mes paupières en éveil; et, dans mon trouble, je ne puis parler.*» «*Tu verrouilles, Tu t'empares des paupières de mes yeux*», *je suis battu, dérangé, agité, troublé et je ne parle pas*». En lisant la première puis la deuxième partie

de ce verset, on remarque que le fait d'avoir les yeux ouverts produise chez le psalmiste, du trouble en lui. L'Éternel force le psalmiste à garder ses yeux ouverts, même s'il ne le veut pas. Soit on ne veut pas voir la vérité en face, soit il nous faut combattre dans la prière même lorsque quelque chose ou quelqu'un veut nous en empêcher.

אֲחַזְתָּ שְׂמֹרוֹת עֵינַי נִפְעַמְתִּי וְלֹא אֲדַבֵּר:	ahaztta shemouroth einai niph'amettiy velo adaber	5 Tu tiens mes paupières en éveil; Et, dans mon trouble, je ne puis parler.
--	--	---

אֲחַזְתָּ ahaztta forme qal à la 2^{ème} pers. du masc. sing. du verbe 270 אָחַז - ahouz אֲחַזְתָּ racine primaire 2^{ème} pers. masc. sing. : saisir 36, tenir 4, propriétés 4, s'emparer 3, s'établir 3, prendre 3, lier, verrous, attacher, couvrir, armer ... ; (67 occurrences), prendre possession, soutenir.

Ce verbe qui parle de «s'emparer» de quelque chose, est utilisé pour la première fois lors de la ligature d'Isaac, lorsque le bélier était retenu et la deuxième fois lorsque Jacob retenait le talon d'Esau :

Genèse 22 : 13 «Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu (‘Achaz) dans un buisson par les cornes; et Abraham alla prendre le bélier, et l’offrit en holocauste à la place de son fils.»

Genèse 25 : 26 «Ensuite sortit son frère, dont la main tenait (‘Achaz) le talon d'Esau; et on lui donna le nom de Jacob. Isaac était âgé de soixante ans, lorsqu'ils naquirent.»

Exode 4 : 4 «L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main, et saisis (‘Achaz)-le par la queue. Il étendit la main et le saisit et le serpent redevint une verge dans sa main.»

Par ailleurs, l'acquisition de propriétés relève là aussi d'une action énergique de «retenue» : Genèse 34 : 10 «Vous habiterez avec nous, et le pays sera à votre disposition; restez, pour y trafiquer et y acquérir des propriétés (‘Achaz).»

La terreur fait partie aussi de cette emprise :

Exode 15 : 14 «Les peuples l'apprennent, et ils tremblent : La terreur s'empare (‘Achaz) des Philistins»

Exode 15 : 15 «Les chefs d'Edom s'épouvantent; Un tremblement saisit (‘Achaz) les guerriers de Moab; Tous les habitants de Canaan tombent en défaillance.»

שְׂמֹרוֹת shemouroth les paupières pluriel du nom féminin «en éveil» : un happax pour «paupière» 8109 shemourah שְׂמֹרָה vient de 8104 le verbe shamar שָׁמַר une racine primaire : garder, être gardien, régarder, observer, garder le souvenir, avoir la garde, surveiller, se protéger, prendre garde, avoir soin, être chargé, obéir

On a donc un lien étroit entre le fait de «garder Israël» et les «paupières». Quand on s'endort, alors nos paupières se ferment. C'est donc là qu'est le lien lorsqu'il est dit **«Il ne sommeille ni ne dort celui qui garde Israël» (Psaume 121:4).**

Nos paupières spirituelles ont un but, un rôle : rester éveillé alors que les ténèbres approchent à grands pas.

עֵינַי *einai*

5869 ayin עֵין - onah עוֹנָה

probablement un mot primaire nom féminin /masc. regard, vue, regarder, trouver bon, plaire, source, assentiment, agréable, surface, œil, paroles, examiner, aspect, regard, iniquité. Enaïm ou Enam « deux sources ».

נִפְעַמְתִּי *niph'amettiy* «je suis troublé» 6470 pa'am פֶּעַם une racine primaire conjuguée à la forme passive : agité, agiter, trouble ; (5 occurrences), être enfoncé, forcé, poussé, battu d'une façon continue.

Nifal) être battu, être dérangé, être agité, troublé.

וְלֹא אֶדְבֵּר *velo adaber* forme intensive Piel de «et je ne parle pas» dans le sens que «je ne peux pas vérifier si je que j'ai dit à bien été entendu»

«Je médite aux jours anciens, aux années d'autrefois.» «Je considère les jours qui viennent d'orient». L'orient, c'est là où se lève la lumière du jour, le soleil. L'orient est donc considéré comme le «passé».

חֲשַׁבְתִּי יָמִים מִקֶּדֶם שְׁנוֹת עוֹלָמִים:	<i>hishshavttiy yamiym</i> <i>miqqeddem shenot olamiym</i>	6 Je pense aux jours anciens, Aux années d'autrefois.»
---	---	---

חֲשַׁבְתִּי *hishshavttiy*

2803 hashav חָשַׁב une racine primaire : imputer, regarder, prendre, méditer, changer, artistement, faire, art, invention, tenir compte, compter, considérer, évaluer, passer, penser, dessein, désirer, donner, ingénieur, réputation, projet, imaginer, regarder, voir, concevoir, réfléchir, prendre garde, se livrer, valeur, pensée, ressembler, respect, comploter ; (124 occurrences). Lorsqu'on pense, alors on projete, on estime, on calcule., inventer, porter un jugement, imaginer, compter.

La forme intensive Piel suppose ici que «penser», «regarder» ou «concevoir» n'est pas suffisant pour exprimer l'intensivité : il s'agit donc ici de faire des projets ou des desseins concrets.

Avec l'intensivité on accomplit une action et on s'assure qu'elle a bien été accomplie.

«Je médite très sérieusement sur le passé, sur les années cachées» שְׁנוֹת עוֹלָמִים *shenot olamiym* vient du verbe 5956 alam עָלַם **cache**, **se cacher**, **s'apercevoir**, **prendre garde**, **remarquer**, **détourner le regard**, **se détourner**, **fermer (les yeux)**, **obscurcir**, **dissimuler**, **se dérober**. Ce passé révèle des choses fermées à nos yeux et qui ont influencé notre présent.

«Je me souviens de mes cantiques (de mes instruments) pendant la nuit, je médite au dedans de mon cœur, et je fouille mon esprit.

אֶזְכְּרָה נְגִינָתִי בְּלַיְלָה עִם-לִבִּי אֲשִׁיחָה וַיַּחְפֹּשׂ רוּחִי:	ezkerah negiynatiy ballayelah im levaviy asiyhah vayehappes rouhiy	7 Je pense à mes cantiques pendant la nuit, je fais des réflexions au dedans de mon cœur, et mon esprit médite.
--	--	---

אֶזְכְּרָה ezkerah 2142 zakar זָכַר une racine primaire : se souvenir, penser, rappeler, prononcer

נְגִינָתִי negiynatiy 5058 negiynah נְגִינָה ou negiynath נְגִינָתִי vient de 5059 nagan nom fém. instruments à cordes, chants, cantiques

אֲשִׁיחָה asiyhah 7878 siyach שִׁיחַ une racine primaire : chanter, parler (de ses merveilles), se plaindre, soupirer, méditer, raconter, réflexions, réfléchir, dire, croire, converser intimement

וַיַּחְפֹּשׂ רוּחִי vayehappes rouhiy «je fouille mon esprit» 2664 haphas חָפַשׂ une racine primaire : chercher, rechercher, fouiller, se déguiser, méditer, pénétrer, forme, plan, poursuivre, se cacher ; (23 occurrences).
Piel : chercher, fouiller.

ח

«Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours ? Ne sera-t-il plus favorable ?

הֲלֵעוֹלָמִים יִזְנַח אֲדֹנָי וְלֹא-יִסִּיף לְרִצּוֹת עוֹד:	haleolamiym yiznah adonai velo yosiyph lirtsot od	8 Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours ? Ne sera-t-il plus favorable ?
--	--	--

Le mot ha+le+olamiym commence par une interrogation «ha» (oui ou non?), puis se poursuit avec «le» (pour)

ט

« Sa bonté est-elle à jamais épuisée ? Sa parole est-elle anéantie pour l'éternité ?

הֲאִפֶּס לְנֶצַח חַסְדּוֹ גִּמְרָא אִמְרָא לְדֹר וְדֹר:		9 Sa bonté est-elle à jamais épuisée ? Sa parole est-elle anéantie pour l'éternité ?
--	--	--

י

«Dieu a-t-il oublié d'avoir compassion ? A-t-il, dans sa colère, retiré sa miséricorde ?-Pause.

<p>הַשְׁכַּח חַנוּת אֱלֹ אִם־קִפֵּץ בְּאַף רַחֲמָיו סְלָה:</p>		<p>10 Dieu a-t-il oublié d'avoir compassion ? A-t-il, dans sa colère, retiré sa miséricorde ?-Pause.</p>
--	--	--

יא « Je dis : Ce qui fait ma souffrance, C'est que la droite du Très-Haut n'est plus la même...

<p>וְאָמַר חַלוּתִי הִיא שְׁנוֹת יְמִין עֲלִיוֹן:</p>		<p>11 Je dis : Ce qui fait ma souffrance, C'est que la droite du Très-Haut n'est plus la même...</p>
---	--	--

יב «Je rappellerai les oeuvres de l'Eternel, Car je me souviens de tes merveilles d'autrefois;

<p>אֲזָכִיר מַעֲלֵי־יְהוָה כִּי־ אֲזָכְרָה מִקֶּדֶם פְּלִאָה:</p>		<p>12 Je rappellerai les oeuvres de l'Eternel, Car je me souviens de tes merveilles d'autrefois;</p>
---	--	--

יג «Je parlerai de toutes tes oeuvres, Je raconterai tes hauts faits.

<p>וְהִגִּיתִי בְּכָל־פִּעֻלָּה וּבְעֲלִילוֹתֶיךָ אֲשִׁיחָה:</p>		<p>13 Je parlerai de toutes tes oeuvres, Je raconterai tes hauts faits.</p>
--	--	---

יד «O Dieu ! tes voies sont saintes; Quel dieu est grand comme Dieu ?

<p>אֱלֹהִים בְּקֹדֶשׁ דִּרְכֶךָ מִי־אֵל גָּדוֹל כְּאֱלֹהִים:</p>		<p>14 O Dieu ! tes voies sont saintes; Quel dieu est grand comme Dieu ?</p>
--	--	---

טו «Tu es le Dieu qui fait des prodiges; Tu as manifesté parmi les peuples ta puissance.

<p>אַתָּה הָאֵל עֹשֶׂה פְּלֵא הוֹדַעְתָּ בְּעַמִּים עֲזָדָּ:</p>		<p>15 Tu es le Dieu qui fait des prodiges; Tu as manifesté parmi les peuples ta puissance.</p>
--	--	--

טז «Par ton bras tu as délivré ton peuple, Les fils de Jacob et de Joseph.-Pause.

<p>גְּאֻלְתָּ בְּזְרוּעַ עַמְּךָ בְּנֵי-יַעֲקֹב וַיֹּסֶף סְלָה:</p>		<p>16 Par ton bras tu as délivré ton peuple, Les fils de Jacob et de Joseph.-Pause.</p>
---	--	---

יז «Les eaux t'ont vu, ô Dieu ! Les eaux t'ont vu, elles ont tremblé; Les abîmes se sont émus.

<p>רָאוּךָ מַיִם אֱלֹהִים רָאוּךָ מַיִם יַחִילוּ אֶף יִרְגְּזוּ תְהוֹמוֹת:</p>		<p>17 Les eaux t'ont vu, ô Dieu ! Les eaux t'ont vu, elles ont tremblé; Les abîmes se sont émus.</p>
--	--	--

יח «Les nuages versèrent de l'eau par torrents, Le tonnerre retentit dans les nues, Et tes flèches volèrent de toutes parts.

<p>זָרְמוּ מַיִם עֲבוֹת קוֹל נִתְּנוּ שְׁחָקִים אֶף- חֲצִצְיָד יִתְהַלְכוּ:</p>		<p>18 Les nuages versèrent de l'eau par torrents, Le tonnerre retentit dans les nues, Et tes flèches volèrent de toutes parts.</p>
---	--	--

ר ט ז «Ton tonnerre éclata dans le tourbillon, Les éclairs illuminèrent le monde; La terre s'émut et trembla.

<p>קוֹל רַעֲמָהּ בַּגִּלְגָּל הָאֵירוּ בְרָקִים תִּבְל רָגְזָה וְתָרַעַשׂ הָאָרֶץ:</p>		<p>19 Ton tonnerre éclata dans le tourbillon, Les éclairs illuminèrent le monde; La terre s'émut et trembla.</p>
--	--	--

כ «Tu te frayas un chemin Par la mer, Un sentier par les grandes eaux, Et tes traces ne furent plus reconnues.

<p>בַּיָּם דִּרְכָהּ וְשְׁבִילֶיהָ בְּמַיִם רַבִּים וְעִקְבוֹתֶיהָ לֹא נִדְעוּ:</p>		<p>20 Tu te frayas un chemin Par la mer, Un sentier par les grandes eaux, Et tes traces ne furent plus reconnues.</p>
---	--	---

כ א «Tu as conduit ton peuple comme un troupeau, Par la main de Moïse et d'Aaron.»

<p>נָחִיתָ כַּצֹּאן עִמָּךְ בְּיַד־ מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן:</p>		<p>21 Tu as conduit ton peuple comme un troupeau, Par la main de Moïse et d'Aaron.»</p>
---	--	---

Avertissement (note de l'auteur)

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רַגְלָהּ «lekaph regalâh». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique¹, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

1 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
http://www.bibliquest.net/ http://biblehub.com/interlinear Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua	

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

